

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 21/99 du 20/07/99 - 2 pages

Grandes Cultures

Tournesol

Stade : Début à fin floraison.

Mildiou

La prospection réalisée indique une présence assez discrète de la maladie en Bourgogne et Franche-Comté. De façon assez classique, les pieds touchés (pieds nains avec capitule dressé et présence de feutrage blanc sur la face inférieure des feuilles) sont détectés en bordure de parcelles, de façon isolée. Quelques parcelles atteignent des pourcentages d'attaque beaucoup plus significatifs, avec jusqu'à 20 % de pieds touchés ; ces parcelles correspondent souvent à des conditions de levée très lente, en sols saturés en eau ; l'antéprécédent tournesol (tournesol cultivé en 1997) apparaît comme un facteur très favorable à l'expression de la maladie. Ces parcelles ont fait l'objet de prélèvement pour analyse des souches au laboratoire.

Phomopsis

Des taches sur tige sont maintenant visibles en cultures sur au maximum 3 à 5 % des pieds (à noter que l'attaque atteint 25 % sur le site d'essai à Brazey en Plaine). Ces taches peuvent déjà être encerclantes et contribuent au dessèchement du pied dont les feuilles s'étiolent et brunissent. Elles sont probablement issues des épisodes contaminants de fin mai-début juin. Elles ne doivent pas être confondues avec les taches de phoma qui sont en cours d'apparition sur tige.

Voici quelques éléments permettant de différencier les deux maladies :

La tache de phomopsis est de couleur brun clair à brun tabac, elle s'étend de part et d'autre du point d'insertion d'un pétiole ; elle pourra mesurer 10 à 20 cm le long de la tige et devenir "encerclante" c'est-à-dire gagner tout le pourtour de la tige. Comme la maladie attaque les tissus en profondeur, le pied se dessèche ou casse.

La tache de phoma est noire, assez superficielle ; elle reste très centrée sur le point d'insertion des pétioles ne dépassant pas 3 à 4 cm de longueur totale ; en général, plusieurs noeuds sont touchés sur la tige : les premières attaques apparaissent sur la partie basse des tiges et plus tard en saison, la partie haute sera colonisée voire le dos du capitule.

Maïs

Stade : 7-8 feuilles à fin floraison

Pucerons

Depuis notre précédent bulletin (n° 20/99 du 30 juin) les pucerons ont été actifs. Il nous paraît donc utile de faire le point même si les fortes précipitations pluvio-orageuses alliées à une pression croissante des auxiliaires ont assaini la plupart des situations à risques où l'on observait des colonies importantes sur feuillage (secteur de Gy - 70). A ce jour ce sont les *Rhopalosiphum padi* (pucerons noirs) qui sont les plus actifs. En parcelles précoces (floraison) ils sont parfois observés sur panicules. Les situations les plus touchées présentent 30 à 100 % de panicules colonisés dont 5 % présentant des colonies supérieures à 100 pucerons avec production de miellat sur feuilles hautes.

Parcelles les plus touchées :

39	Chemin	30 %
70	Lavoncourt	13 %
71	Bragny/Saône Lays/Doubs Longepierre Neuvelle	68 % 48 % 48 % 68 %
89	Carisey Champlost	100 % 70 %

Il s'agit le plus souvent de parcelles ayant reçu une protection contre la pyrale avec un pyréthrinoïde liquide. Les *Rhopalosiphum padi* peuvent exercer des piqûres sur soies lors de la floraison femelle. Ils peuvent être source de miellat important et entraîner une malnutrition du grain. La période de sensibilité s'arrête trois semaines après fécondation. Le seuil d'intervention habituellement retenu est de un panicule sur deux colonisé. A cette notion de seuil s'ajoute la dynamique de développement des colonies.

Pour les autres espèces de pucerons les niveaux de populations ont baissé : les colonies de *Métopolophium* sur feuilles basses et les colonies de *Sitobion* en cours d'installation sur feuilles hautes ont fortement régressé. Cela est du à l'activité importante des auxiliaires et des champignons enthomophthorales ainsi qu'à l'action des fortes pluies, notamment celles du 13 et 14 juillet.

Maïs

Surveillez les pucerons dans les parcelles ayant reçu une protection liquide contre la pyrale.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374
Tarif Courrier 340 F- Fax 390 F

•Surveiller les parcelles, surtout celles ayant reçu une protection liquide contre la pyrale, jusqu'au stade 3 semaines après la floraison. En cas de seuil dépassé intervenir avec un produit autorisé en usage tardif : Pirimor G 0,4 kg ou Best 1,5 l.

Pyrale

Le vol se termine. Les captures aux champs et les sorties en cage se raréfient et nous n'observons plus de pontes fraîches. Les premiers dégâts sur panicules sont visibles (larves de 5 à 10 mm).

•Il est maintenant trop tard pour intervenir.

Céréales

Premiers résultats piétin-verse

Le niveau d'attaque s'avère élevé sur les neuf noyaux suivis en pluriannuel, cinq offrent l'attaque la plus forte des 6 dernières années. En Franche-Comté les blés de terres blanches mais aussi les blés du Graylois frôlent les 70 % de section nécrosée. Dans ces secteurs il s'agit de l'attaque la plus importante depuis 1987.

En Bourgogne le fait notoire est la forte présence de piétin dans le Châtillonnais. Dans les autres noyaux les niveaux d'attaque sont proches de 1998 ou de 1995. En première année d'observation la Bourgogne Nivernaise et la Puisaye montrent des niveaux d'attaque importants.

Les forts niveaux d'attaque résultent d'une campagne très favorable au piétin-verse : malgré des semis plutôt tardifs, un hiver doux et un printemps copieusement arrosé ont permis un développement continu de la maladie.

Comme les années passées, le laboratoire de Beaune travaille actuellement afin de caractériser les types de souches prélevées dans les parcelles suivies au sein des noyaux. Ces résultats seront publiés cet automne ainsi que les résultats d'essais : efficacité, gains de rendement.

Piétin-verse : Importance des attaques en 1999

Pourcentage section nécrosée sur les noyaux de parcelles suivies

	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Plaine Dijonnaise (1)	27	38	39	27	46	41
Châtillonnais (1)	20	15	8	25	22	45
Sénonais	36	44	30	41	40	46
Chalonnais (1)	18	25	45	27	23	35
Nivernais Central	31	49	16	30	43	43
Bourgogne Nivernaise (2)	-	-	-	-	-	63
Puisaye (2)	-	-	-	-	-	51
Finage Jura (1)	49	61	46	51	57	68
Jura (hors terres blanches)	27	25	29	14	22	40
Graylois (1)	22	52	9	44	45	67
Haute-Saône (hors Graylois)	12	40	19	23	50	32

(1) % moyen avec plus de 10 parcelles suivies
(2) Nouveaux noyaux en 1999